

Le catarrhe chronique des buveurs provoque, presque chaque matin, des vomissements pituiteux.

Les matières rejetées sont tantôt des *aliments*, bien plus fréquemment des *glaires*, c'est-à-dire des matières visqueuses, gommeuses, adhérentes, ou un liquide transparent, incolore ; on peut y rencontrer, mais bien plus rarement que dans le cancer, les végétaux microscopiques désignés sous le nom de *sarcines*.

Dans le *Catarrhe atrophique de l'estomac*, Reichman a signalé des vomissements qui sont précédés de nausée et de malaise du côté du ventre, consistant dans une sensation de déplacement d'un viscère, localisée à la moitié supérieure de l'abdomen, près de l'ombilic ; ils consistent dans la régurgitation de 50 à 100 c. c. d'un liquide aqueux, composé essentiellement de mucosités, légèrement trouble et spumeux à sa surface, d'un goût salé sans odeur spéciale et de réaction alcaline. Cette régurgitation peut s'effectuer à plusieurs reprises en l'espace de quelques minutes, mais le plus souvent, elle se produit en une seule fois, puis tous les troubles disparaissent, l'accès est terminé. Les divers troubles qui surviennent ainsi par accès, n'apparaissent jamais, aussitôt après les repas, mais avant ou plusieurs heures après l'ingestion des aliments, souvent la nuit. L'analyse du contenu stomacal montre que toute sécrétion du suc gastrique fait défaut.

*Ulcère.* — Les vomissements sont un des symptômes caractéristiques de l'ulcère de l'estomac. Ils peuvent être de trois espèces : Ce sont — 1° des vomissements alimentaires, survenant plus ou moins vite après l'ingestion des aliments et à la suite d'accès douloureux qu'ils terminent ; — 2° des vomissements pituitaires, c'est-à-dire composés de matières bilieuses, visqueuses, se rattachant au catarrhe qui accompagne presque constamment l'ulcère ; — 3° des vomissements d'un sang généralement rouge et abondant (voy. *Hématémèse*, t. I, p. 446).

*Cancer.* — Un cancer de l'estomac peut parcourir toute son évolution sans déterminer de vomissements ; mais le fait est tellement exceptionnel, que le vomissement peut être considéré comme un des symptômes les plus constants de cette maladie, surtout dans une période avancée. Ici encore les matières rejetées présentent plusieurs variétés, ce sont : — 1° des vomissements pituitaires, vis-

1. D'après Frerichs, ces matières résultent de la transformation imparfaite des matières hydro-carbonées et de la salive dont la sécrétion est toujours exagérée dans les cas de catarrhe chronique.

queux, glaireux, liés au catarrhe qui accompagne le cancer ; — 2° des vomissements alimentaires qui présentent plusieurs particularités importantes : tantôt ils se produisent très peu de temps après le repas (ce qui indique que le cancer occupe l'orifice cardiaque) ; tantôt le malade rejette des aliments pris deux ou trois jours auparavant et qui, malgré ce séjour prolongé dans l'estomac, sont encore parfaitement reconnaissables (ce fait indique habituellement que le cancer occupe l'orifice pylorique) ; ces matières sont ordinairement unies à des mucosités épaisses et à un liquide jaunâtre dans lequel on trouve souvent des *sarcines*, mais très rarement des débris cancéreux ; — 3° des vomissements noirs, semblables à de la suie ou à du marc de café, composés de sang qui a longtemps séjourné dans l'estomac ; plus rarement des vomissements de sang pur.

La *Gastralgie*, si remarquable par l'intensité spéciale des douleurs stomacales qu'elle provoque, peut donner lieu à des vomissements pituiteux, n'offrant, ni dans leur composition, ni dans l'époque de leur apparition, rien de spécial.

Chez les *hystériques*, il n'est pas rare d'observer des vomissements, se répétant avec la plus grande facilité, sans motifs appréciables ou bien dans des circonstances déterminées.

— Sous le nom de MAUVAISE QUALITÉ ABSOLUE se rangent toutes les SUBSTANCES TOXIQUES : aussi le vomissement est-il un des premiers symptômes de tout *empoisonnement*. Les substances toxiques agissent d'ailleurs de façons diverses : les unes détruisent les tissus avec lesquels elles sont en contact, tels sont les acides énergiques (sulfurique, nitrique, chlorhydrique, etc.) ; les autres déterminent une inflammation très vive, tels sont les sels d'argent, de cuivre, de mercure, l'acide arsénieux, etc., les baies de belladone, champignons de mauvaise qualité, etc. ; le malade est pris immédiatement de douleurs, souvent atroces, dans la région épigastrique, puis de vomissements abondants composés d'aliments et de matières muqueuses sanguinolentes<sup>1</sup>. Ces vomissements sont la conséquence

1. Rappelons qu'il n'est pas nécessaire que l'agent toxique pénètre dans l'estomac pour que le vomissement se produise, il suffit qu'il soit introduit dans le torrent circulatoire : ainsi vous faites une injection un peu trop forte de morphine, le malade est pris de vomissements qui indiquent l'intoxication ; il est fort probable que les vomissements observés dans la septicémie, dans les maladies infectieuses, etc., sont la conséquence de l'impression particulière exercée sur l'encéphale par les substances toxiques que sécrète l'agent pathogène.

d'une gastrite suraiguë développée par le contact de l'agent toxique.

La MAUVAISE QUALITÉ RELATIVE des aliments consiste soit dans une disposition toute particulière de l'estomac qui éprouve une répugnance spéciale et inexplicée pour certains aliments, soit dans l'ingestion d'une quantité d'aliments supérieure à la puissance digestive de l'estomac; la douleur et les vomissements qui surviennent dans ces deux cas portent le nom d'*indigestion*.

b) **Vomissements survenant dans les états morbides étrangers à l'estomac.** — Pour les énumérer tous il faudrait passer en revue la pathologie presque entière; aussi nous bornons-nous à établir certains groupes et à signaler dans chacun d'eux les maladies dont le vomissement constitue un symptôme important.

1° *Affections nerveuses.* — Le vomissement s'observe dans la plupart des affections de la tête: *congestions, hémorrhagies, encéphalite, méningites, migraine, tumeurs cérébrales*, etc. Nous allons l'étudier dans ces trois dernières.

*Méningites.* — Les vomissements se produisent dans la première période de la méningite: ils sont alimentaires, puis bilieux, accompagnés de peu d'efforts; ils coexistent avec les autres phénomènes de la période d'excitation (fièvre, céphalalgie, délire, convulsions). Leur présence est un bon signe distinctif entre une méningite et une fièvre typhoïde; mais on se rappellera que, chez les enfants, les vers intestinaux peuvent provoquer des symptômes à peu près semblables.

*Migraine.* — Des vomissements alimentaires ou bilieux accompagnent la migraine, que cet état morbide soit une névralgie du cerveau ou du sympathique cervical (Du Bois-Raymond). On peut expliquer le vomissement par une irradiation excitante portée sur le bulbe.

Les *Tumeurs cérébrales* provoquent le vomissement par un mécanisme à peu près pareil, c'est-à-dire par une excitation arrivant jusqu'au bulbe. Ce vomissement présente des caractères particuliers: il survient sans efforts, sans troubles gastriques, sans nausées, sans crachotement, en *fusée* (vomissement d'origine cérébrale); il cesse en général dans la position horizontale et reparait quand le malade se lève!; il ne semble avoir aucun rapport avec l'alimentation.

1. C'est surtout ce qui a lieu lorsque la tumeur occupe le cerveau ou ses expansions pédonculaires. — Des vomissements sur-

On observe fréquemment dans l'*alaxie locomotrice* des crises de vomissements, avec ou sans douleurs épigastriques.

2° *Affections abdominales.* — Nous avons déjà parlé des vomissements dans les maladies de l'estomac. Or, les maladies de la plupart des organes contenus dans l'abdomen peuvent donner lieu à des vomissements: ce sont d'abord toutes les *maladies de l'intestin* (entérite, choléra, occlusions intestinales, étranglement interne, hernie étranglée, vers intestinaux); celles du *péritoine* (péritonite), du *foie* (hépatite, calculs biliaires), du *rein* (néphrite, urémie, calculs rénaux), des *capsules surrénales* (maladie d'Addison), la grossesse, etc., etc.

Le *choléra* détermine des vomissements presque continuels d'un liquide aqueux, sans couleur, ni odeur, au milieu duquel nagent des flocons blanchâtres comparables à du riz; c'est la même matière qui compose la diarrhée.

Les *occlusions intestinales*, quelle qu'en soit la cause, provoquent des vomissements d'abord alimentaires, puis muqueux, verdâtres, plus tard encore fécaloïdes, c'est-à-dire constitués par une purée jaunâtre avec quelques grumeaux de même couleur qui, en traversant la bouche du malade, lui font éprouver une horrible saveur; ces matières ressemblent à celles que l'on trouve vers la fin de l'intestin grêle.

La *péritonite* détermine toujours des vomissements qui présentent une teinte verdâtre, porracée, très remarquable.

On sait que les *coliques hépatiques et néphrétiques* provoquent presque constamment des vomissements<sup>1</sup>.

3° Les *fièvres* s'accompagnent très fréquemment de vomissements: ainsi on les observe au début des fièvres éruptives et surtout de la variole, au début de l'*érysipèle*, dans certaines formes de fièvres intermittentes, etc.

A la convalescence, chez les malades qui n'ont pas été nourris

venant quand les malades se couchent sur l'un ou l'autre côté du corps, joints à d'autres symptômes de tumeur encéphalique, permettraient de localiser le siège de cette tumeur dans l'hémisphère cérébelleux du côté opposé.

1. Or, dans les diverses maladies que nous venons de passer en revue, le vomissement est très manifestement d'ordre réflexe: l'irritation porte sur les filets du grand sympathique et se réfléchit par l'intermédiaire du bulbe sur les nerfs qui président à l'acte du vomissement.